

FRANÇOISE PY
Trois surréalistes portugais:
Cruzeiro Seixas, Isabel Meyrelles, Raúl Perez

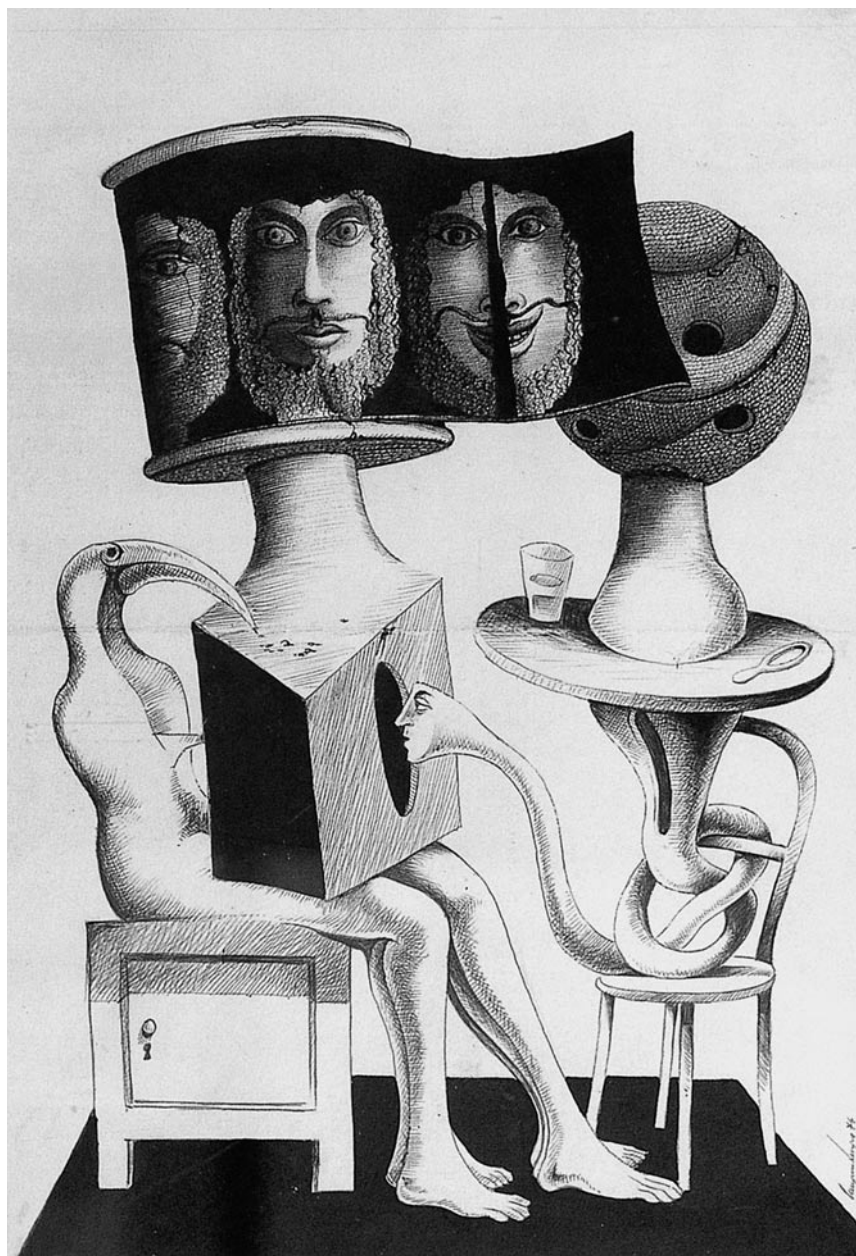
À la fois plasticiens et poètes, les trois artistes portugais que nous avons choisi de présenter ici poursuivent aujourd'hui encore une œuvre surréaliste exemplaire. Peut-être parce qu'ils étaient très isolés et que la dictature rendait difficile toute rencontre, les surréalistes lusitaniens ont, plus que d'autres, pratiqué des œuvres collectives et privilégié le « dialogue » que Breton considérait comme l'essence même de l'art qu'il défendait. Ainsi, Artur Manuel Rodrigues do Cruzeiro Seixas, personnalité -phare du surréalisme portugais depuis 1948, et ses deux amis et compagnons de route Isabel Meyrelles et Raúl Perez, trop jeunes pour avoir pu participer aux activités du groupe de 1947 à 1953, ont, à de nombreuses reprises, travaillé ensemble. Parmi leurs réalisations à deux ou à plusieurs, on trouve tout naturellement la forme, inventée par le groupe français en 1925, du *cadavre exquis*.

Ceux que pratiquent les artistes portugais, dès 1947 – mais la tradition s'en perpétue aujourd'hui encore –, se complexifient et abandonnent la structure de base qui était celle de la « figure », avec distribution anatomique: tête, torse, jambes. Ainsi, un cadavre exquis réalisé en 1975 par Seixas et Perez propose un hybride constitué de deux têtes humaines superposées. La première repose sur une sorte de socle en queue de serpent. Elle est surmontée d'une seconde tête dont la barbe s'enroule autour d'une tour-oiseau. Un troisième élément est constitué par un poteau-chevelure auréolé. Un autre cadavre exquis exécuté à l'encre de Chine par les deux mêmes artistes en 1974 présente une petite scène dans laquelle deux paires de jambes terminées par une tête d'oiseau servent de support à une machine de vision où défilent les images de trois têtes humaines. Leur fait face une table-serpent à visage humain, qui s'enroule au dossier d'une chaise pour mieux regarder à l'intérieur de la chambre noire.

Le cadavre exquis ouvre les portes du royaume des chimères. Celles qui hantent les œuvres de Seixas et de Perez incluent souvent un objet. Chez Seixas, il s'agit le plus souvent d'une forme sculpturale géométrisée et abstraisée. Quand l'objet est reconnaissable, il est généralement ramené à sa forme archétypale. Chez Perez, il est élément architectural ou décor scénique: tour, château, arcades.



Cruzeiro Seixas et Raúl Pérez, (cadavre exquis) sans titre, 1975
encre de Chine sur papier, 29,5 x 21,5 cm
(coll. particulière)



Cruzeiro Seixas et Raúl Pérez, (cadavre exquis) sans titre, 1974
encre de Chine sur papier, 29 x 30 cm
(coll. Fundação Cupertino de Miranda)

Isabel Meyrelles a pour sa part exclusivement pratiqué la sculpture, mais cela ne l'a pas empêchée de créer avec ses amis Seixas et Perez des œuvres collectives. Elle a, en effet, interprété en sculpture une quinzaine de dessins de son ami Seixas, œuvres qu'ils ont signées de leurs deux noms. Isabel recrée en terre les volumes et les parties manquantes. Elle invente un envers à l'image qui ne peut montrer, en deux dimensions, qu'une seule face. C'est ainsi qu'elle rend tangible le visage en forme de barque qu'avait dessiné Seixas. Nous sommes invités à entrer mentalement dans cette tête, et à entreprendre un voyage initiatique, à la fois intérieur et hors de soi. Ou encore, elle donne forme au château ailé d'où sort une langue à forte suggestion sexuelle de Raúl Perez. Sa matérialisation en terre confère au *Château* un caractère d'apparition. Autre exemple, en 1978, Isabel réalise une sculpture d'après un dessin de Seixas datant de 1952: une créature androgyne à la fois double (deux paires de jambes et de bras) et quadruple (quatre torsos) posée sur un socle carré. Les jambes forment un entablement aux torsos, qui se soudent en leurs extrémités pour former une tête en ellipse. Cette figure est faite de la superposition de fragments de corps dont aucun n'est à la même échelle. On pense au *Banquet* de Platon et à l'androgyne originel avant sa division.

Françoise Py



Isabel Meyrelles, sans titre, 1978
bronze, à partir d'un dessin de Cruzeiro Seixas (1952)
(coll. des auteurs)